

face et couronné d'une flèche pyramidale octogone, qu'il faudra, pour bien faire, exécuter en pierre. — Les quatre pans de la flèche correspondants aux quatre faces de la tour sont occupés par des lucarnes qui gagneraient à être moins trapues et plus allongées. De plus, sur le plan, les espaces triangulaires qui existent entre les quatre angles de la tour et la base de la pyramide octogonale, au lieu d'être occupés par les élégants clochetons du XIII^e, sont remplis par une naissance de toiture quadrangulaire qui bute contre les pans de la flèche et s'y raccorde suivant une ligne brisée. — Ce couronnement, très-économique, est trop commun, trop villageois, je le comprends pour solidifier la base d'une mince pyramide d'ardoise sans prétention monumentale ; mais il fera mal en exécution et gâtera notre édifice.

A ces modifications près, l'ensemble extérieur de l'église Sainte-Anne sera d'un aspect robuste, monumental, très-heureux de proportion et très-riche de tons, grâce aux nuances chaudes rougeâtres de la tuile vernissée et du moellon porphyrique des murailles, dont l'appareil n'est toutefois pas assez régulier (1). Il serait seulement à désirer que les deux sacristies du chevet soient reprises lors de l'achèvement de l'édifice, pour dissimuler, si faire se peut, leurs toitures basses, plates, qui nuisent trop à l'aspect monumental de l'ensemble.

(1) M. Michaud construit en ce moment la vaste église de Saint-Louis à Roanne, où il a obtenu ces qualités de coloration extérieure à un degré absolument remarquable, par la juxtaposition du porphyre rouge en moellons semillés et des tons gris-bleus de la lave de Volvic. L'église de Saint-Louis, bâtie en roman de transition style bourguignon, sera certainement, une fois achevée, le plus remarquable monument de notre cité roannaise.